

JEAN SEGUY

**Présentation du troisième volume de L'atlas  
linguistique et ethnographique de la Gascogne**

ACTAS  
DEL  
TERCER CONGRESO INTERNACIONAL  
DE ESTUDIOS PIRENAICOS  
GERONA, 1958

SEPARATAS



INSTITUTO DE ESTUDIOS PIRENAICOS  
CONSEJO SUPERIOR DE INVESTIGACIONES CIENTIFICAS

Zaragoza, 1963

PRESENTATION DU TROISIEME VOLUME DE L'ATLAS  
LINGUISTIQUE ET ETHNOGRAPHIQUE  
DE LA GASCOGNE

P A R

JEAN SÉGUY

Ce n'est pas sans tristesse que j'évoque cette journée de septembre 1956 où j'avais l'honneur de présenter au 2<sup>me</sup> Congrès international d'Etudes pyrénéennes, réuni à Luchon, le premier volume de l'Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne : en effet, j'avais alors à côté de moi Albert Dauzat, fondateur et animateur de ce Nouvel Atlas linguistique de la France dont l'ALG n'est que la première pierre. Dauzat avait choisi et dirigé ses collaborateurs ; il a établi ce questionnaire qui, malgré d'inévitables lacunes, m'a permis de remplir 1.100 cartes linguistiques (sans compter les matériaux mis en réserve comme faisant double emploi avec ceux de l'enquête complémentaire en cours dont il sera question tout à l'heure : ces matériaux mis en réserve auraient pu fournir encore environ 200 cartes). Il fallait que la mémoire de ce maître incomparable fût justement honorée ici.

Je ne dirai rien du volume II paru dans l'intervalle des 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> Congrès : ceux d'entre vous qui s'intéressent à la géographie linguistique de la Gascogne ont pu l'examiner et l'utiliser. Rappelons seulement que ce volume a été livré avec un jeu de cartes auxiliaires (géographie, histoire, économie, etc.) destinées à l'ensemble de l'ouvrage.

L'impression du volume III est complètement terminée, et la souscription sera lancée en septembre. Nous avons cette fois un léger retard, qui est dû à une augmentation sensible du nombre des cartes par rapport au volume II, et encore plus au volume I : respectivement 219(I), 343(II), 525(III). Cette progression — qui donnera sans doute satisfaction aux souscripteurs, puisqu'il en résulte une nette économie — provient de la mise en oeuvre du système des cartes

de petit format, d'une certaine aisance acquise à l'entraînement de la cartographie, et aussi, soit-dit sans vouloir me faire plaindre et encore moins admirer, à l'accumulation incessante des journées et des nuits de travail.

Rappelons brièvement les principes de l'élaboration: mon élève et assistant M. Jacques Allières se charge du choix, de l'agencement et de l'exécution définitive des illustrations, d'après les croquis qu'il a lui-même relevés sur le terrain; M. Allières a également établi quelques notices technologiques (véhicules, charpente), et je profite de l'occasion qui m'est donnée de proclamer la compétence et le talent de ce jeune linguiste dont les quelque 850 dessins constituent sans doute l'intérêt majeur de l'ALG. En dehors de quoi l'auteur se charge de tout le reste. J'estime que l'unité de conception, de construction et d'intelligence des faits exclut toute collaboration. L'auteur rédige intégralement toutes les cartes (en listes ou en maquettes), ainsi que toutes les légendes, notes et commentaires (c'est également lui qui extrait les matériaux bruts de l'enquête ethnographique, croquis compris); c'est également à l'auteur qu'incombe exclusivement la quintuple correction des cartes: 1° sur le calque exécuté par le dessinateur-calligraphe, en collationnant localité par localité avec le questionnaire original (et non avec ma propre rédaction: ceci conformément au principe que m'avait inculqué le regretté Karl Jaeger) 2° vérification des corrections que l'auteur n'a pu exécuter lui-même matériellement 3° deuxième correction du calque par une lecture suivie 4° correction des plaques de zinc à l'imprimerie, surtout dans le but d'éliminer les impuretés 5° vérification du repérage des deux couleurs, et dernier coup d'œil (le tirage des trois volumes m'a pris au total 21 semaines de présence continue à l'imprimerie). Et malgré toutes ces précautions, il subsiste encore des erreurs.

Le volume III se divise en deux parties symétriques: humanité —notions d'espace et de temps; plus un appendice affecté aux notions inclassables dans une répartition logique (les difficultés de recherche occasionnées par le rangement méthodique sont d'ailleurs supprimées grâce aux tables alphabétiques jointes aux volumes). La première partie comprend elle-même les chapitres suivants: âges et parentés, lequel ne doit pas apporter de grandes nouveautés, en dehors des précisions, d'ailleurs très relatives, des noms donnés aux diverses étapes de l'enfance; parties du corps, maladies, défauts physiques: parmi les notions ne figurant pas dans l'ALF et ayant fourni des données lexicales intéressantes, citons tempe, nuque, faire la moue (ALF Sud-Est), bouton, les formulettes des surnoms des

doigts, pansement, crevasses, avaler de travers, assommer. Le chapitre sur le vêtement comprend les éléments les plus spectaculaires de l'ouvrage, notamment une planche en couleurs sur les costumes pyrénéens, dont la vitalité persiste plus ou moins; de même les données assez détaillées touchant la coiffure féminine ont été soigneusement dessinées, et aussi cartographiées avec leur vocabulaire dans la mesure du possible. L'ensemble de ce chapitre a le défaut d'être assez archaïque. La maison débute par une étude techno-lexicographique très détaillée sur le toit et la charpente: avec les véhicules (vol. II), c'est la partie qui nous a donné le plus de mal. Outre 19 représentations de charpentes complètes, des plus simples aux plus compliquées, nous avons pu cartographier systématiquement les noms de 9 pièces de charpente (plus quelques listes), et je pense qu'on trouvera là l'effort le plus opiniâtre qui ait été tenté dans un tel domaine par des gens dépourvus de compétences spéciales. Mais ces recherches ont donné lieu à une observation linguistique précieuse: dans les zones des charpentes les plus rudimentaires, on trouve les noms les plus typiques et les plus indigènes; au contraire, les propriétaires de charpentes compliquées ne peuvent posséder le détail de la nomenclature qui se révèle être celle, banale, du compagnonnage. C'est ce que le lecteur peut vérifier en confrontant cartes et figures. Le vocabulaire et l'ethnographie des autres parties de la maison sont également représentés, notamment en ce qui touche l'éclairage, les fermetures, l'âtre, l'eau (évier, cruches, lessive, etc). Vient ensuite l'alimentation, qui comprend principalement l'étude et la description des ustensiles, des aliments farineux (dans ce chapitre, on observera la place importante que tiennent en Gascogne les diverses bouillies, surtout de maïs), le lait (beurre et fromage, bien que ces industries soient dans les Pyrénées plus humbles que celles des Alpes et du Massif central). Le mobilier proprement dit n'a plus rien de typique en Gascogne; par contre, dans les ustensiles, on verra une carte et des planches fort riches consacrées à la vannerie.

Le chapitre topographie du questionnaire avait été remarquablement ordonné par le grand toponymiste qu'était Dauzat: la représentation géographique des termes topographiques *vivants* (c'est-à-dire encore noms communs) a été conçue de façon à rendre service aux toponymistes. Pour douze des termes oronymiques pyrénéens (si magistralement étudiés par ailleurs par M. Rohlf's *Via Domitia* p. 17-30), nous n'avons pas hésité à adopter une présentation étymologique qui facilite beaucoup la recherche des répartitions géographiques des types dans leurs divers états actuels.

La partie consacrée aux phénomènes météorologiques est limitée aux données linguistiques (noms des vents par exemple): l'énorme folklore afférent en est à peu près exclu, car nous estimons que ce qui n'est pas cartographiable ou tout au moins figurable, est hors du propos d'un atlas. Les divisions du temps, outre les noms des mois, jours etc., comportent aussi les adverbes. Enfin, dans les divers, en plus de cartes d'un intérêt surtout phonétique, on trouvera une petite série assez curieuse sur le mot «dieu» et les jurons.

Je suis donc parvenu à épuiser dans ces trois volumes les matériaux procurés par le questionnaire Dauzat. C'est qu'en effet j'ai l'ambition de consacrer un quatrième volume à la publication d'une enquête complémentaire actuellement fort avancée. En voici les principes essentiels: 1° le questionnaire comprend: a) un complément lexical de 400 articles b) une investigation complète de la conjugaison gasconne (auxiliaires, verbes types, anomaux c) 250 articles sur la syntaxe de pronom régime d) quelques divers. 2° il s'agit d'un questionnaire entièrement développé: les questions périphrastiques ont été établies une fois pour toutes et sont posées en principe ne varietur 3° l'enquête est entièrement indirecte: l'enquêteur (à peu près unique: il s'agit du spécialiste Xaxier Ravier) enregistre tout au magnétophone, ses propres questions et tous les propos de l'informateur 4° j'opère moi-même toute la transcription des bandes, et M. Allières contrôle ensuite ma transcription phonétique (plus rarement l'inverse). Nous pensons ainsi garantir une fixité, une objectivité, une précision phonétique auxquelles l'enquête directe ne peut prétendre; sans compter l'exploitation des nombreuses réactions et circonstances que fournit l'enregistrement intégral. L'inconvénient est que cette transcription est extrêmement lente et pénible: elle exigera deux années complètes. La cartographie des données morphologiques (conjugaison, pronom) va poser des problèmes particulièrement ardu: car je voudrais tout cartographier, et il ne saurait être question, par exemple, de publier je ne sais quels «tableaux de conjugaisons». Ces opérations cartographiques prendront bien deux ans, et je crains fort de ne pouvoir présenter au prochain Congrès d'études pyrénéennes qu'un état d'avancement des travaux.

